

ABC DÉCOR  
8, rue St-Marc - 2e

Nov. 1971

## L'AMATEUR DE LIVRES

● **Mail-Art, Communication à distance, Concept.** Après les errements du Pop-Art et de l'Op-Art, allons-nous assister à la naissance du Post-Art (ou Mail-Art) ? La Biennale de Paris 1971 ne laissera pas le souvenir d'un grand cru. Elle aura du moins contribué à faire connaître un groupe d'artistes dont les travaux sont appelés à un certain retentissement, moins peut-être par la valeur expressive que par l'originalité du support. Il s'agit de l'envoi postal considéré comme un des beaux-arts (mineurs). Dans ce livre documenté et documentaire, J.M. Poinsot présente les artistes qui, depuis dix ans (d'où l'insertion dans la collection « 60 + »), ont utilisé la poste pour diffuser leurs recherches artistiques. Ce désir de contact avec d'autres artistes comme avec un plus large public, est une façon de remettre en cause le système actuel des Galeries, soumis aux servitudes du profit et qui stérilise tout effort de novation artistique. L'idée d'une prospection par voie postale n'est pas d'hier puisque dès 1921, Marcel Duchamp utilisait le courrier pour rendre publiques ses intentions. Ainsi se trouve posé le problème des rapports que l'objet esthétique peut avoir avec les modes généraux de communication à distance. Depuis 1960, un petit nombre d'artistes se sont servi de la poste pour tenter de créer l'événement artistique en dehors des intermédiaires abusifs. Ray Johnson, Dick Higgins, Robert Filliou, George Maciunas, Ben Vautier (dit Ben), George Brecht, etc. n'ont sans doute, jusqu'à présent, créé qu'un événement postal dans un cercle limité. Mais, c'est au-delà qu'il faut tenter de découvrir de nouvelles perspectives libératrices. Et peut-être proposer une noblesse inattendue à la fonction purement utilitaire d'une institution, en la dérivant par insolence de ses fonctions traditionnelles. J.M. Poinsot y croit, semble-t-il (CEDIC, 12, rue du Moulin-de-la-Pointe, Paris-13e).

LA GALERIE  
106, Rue de Richelieu - 2<sup>e</sup>

Nov. 1971  
Les EXPOSITIONS

● P.-P. Calzolari expose pour la deuxième fois à Paris. L'environnement qu'il propose : jeu savant de lumière composant des mots et d'enregistrements sur bandes magnétiques, tantôt des mots soulignant, « confirmant » les mots écrits au néon, tantôt musique concrète ne manque ni de charme ni de gratuité (dans le sens évidemment giciel). (Galerie Sonnabend.)

● Sombre, un peu étouffante, telle est l'« itinérographie » que nous proposent Altmann et Jeffrenou. L'environnement a l'exotisme d'une forêt équatoriale, où, par-ci par-là, se trouveraient quelques signes, totems et projecteurs mouvants. (Galerie Stadler.)

● En marge de la Biennale de Paris, neuf jeunes peintres japonais proposent leurs œuvres à la galerie Lambert. Particularité : ils sont tous lauréats de la Biennale de Tokyo. Pop'art, variations chromatiques sur un thème, aucune des tendances de l'art occidental ne leur sont étrangères. (Galerie Lambert.)

L'AFFICEL DES COMITÉS D'ENTREPRISE  
et SÉCURITÉ SOCIALE  
10, Rue Bleue - IX<sup>e</sup>

OCTOBRE 1971

## EXPOSITION

### LA BIENNALE DE PARIS. Parc floral de Vincennes.

Il s'agit bien finalement de deux visites distinctes, et un des avantages de cette biennale est d'inciter les parisiens à admirer le très beau parc floral de Vincennes. La variété, la richesse, et l'harmonie des massifs de fleurs sont architecturés, sculptés, utilisés au gré d'une conception d'ensemble tenant compte des arbres, des bassins, mais aussi du rythme possible d'une promenade. Pas une faute, pas une facilité dans cette très belle réalisation.  
Et la biennale ?

Un peu de méditation, un zeste d'invention, une tonne de canulars, quelques inspirations par-ci par-là.

Il faut entreprendre la visite avec toute la bonne foi possible. Rire aux jeux, s'étonner aux réelles trouvailles, ne pas s'énerver aux fausses. C'est l'architecture et l'environnement qui sont au centre des préoccupations cette année. Avec un bonheur inégal quelques solutions sont proposées. Le travail fait sur Bruxelles ne peut laisser tout à fait indifférent.

Une assez remarquable exposition de dessins de presse nous livre peut-être les clefs de l'humour 1971, plus grinçant que jamais.

Finalement cette exposition en forme de réflexion sur la civilisation de l'urbanisme mérite une visite.